

Intervention du camarade Abdallah Ibrahim Abdallah

Chers camarades, chers ami et amies,

Tout d'abord, je veux saluer tous et toutes les camardes et ami-e-s qui ont participé au mouvement de lutte pour la libération des 5, et dénoncer la loi soi disant « anti-terroriste » bourgeoise dont le but est de propager la peur, et de criminaliser encore plus notre lutte de militants de la solidarité de classe.

Dernièrement, un des racistes du Vlaams Belang a assassiné des citoyens belges d'origine étrangère en utilisant une arme à feu.

Ni la machine médiatique ni la politique bourgeoise n'a qualifié ces meurtres de « terrorisme » : ils l'ont considéré comme de simples crimes commis par un type instable.

Est-ce que l'Etat bourgeois a dénoncé ce parti politique comme étant xénophobe, ou le considérant comme « parti terroriste » ?

La réponse vous la connaissez.

Par contre, lorsqu'il s'agit de notre lutte, notre culpabilité est déjà écrite, et elle porte l'étiquette de « terrorisme ».

La nuit de folie organisée par la bourgeoisie pour nous arrêter ; des feux d'artifice considérés comme des explosifs ; la réservation dans un pizzeria italienne qui tourne au complot ; le crime d'être communiste, qui a pour conséquence d'être envisagé comme un terroriste en puissance...

Qui juge qui ?

Revenons un peu à l'histoire, si vous le voulez bien cher-e-s camarades. Comment la bourgeoisie belge explique-t-elle l'assassinat de Patrice Lumumba, qui luttait pour la libération de son pays ?

Comment explique-t-elle l'envoi de son armée -unité spéciale au sud du Liban - : agit-elle pour la paix de ce pays ? Ou agit-elle pour la paix de l'entité sioniste ou pour contrecarrer le mouvement de la Résistance ?

Comment la bourgeoisie belge nous explique-t-elle son étroite collaboration avec la CIA américaine et autre puissances réactionnaires qui s'attaquent contre tous les mouvements de lutte en Belgique ?

Dans cette optique est-ce que le terrorisme d'Etat est devenu légitime ?

Camarades, ami-e-s,

La bourgeoisie en Europe a mené une guerre impitoyable contre la classe ouvrière. Elle l'intensifie aujourd'hui, à l'exemple de l'impérialisme nord-américain qui tente d'imposer son modèle. C'est depuis 1945, que la bourgeoisie européenne a fait allégeance à l'impérialisme étasunien. Cette bourgeoisie a tenté, et tente, d'anéantir les mouvements de lutte de tous bords, parce que sa crise structurelle la montre sous son vrai jour. Et que, même le réformisme et la social-démocratie ne peuvent plus lui conserver un masque « social » et « démocratique ».

Pour légitimer sa répression elle a multiplié des lois répressives, des lois soi-disant « anti-terroriste », pour affronter tous les mouvements et les organisations qui travaillent pour la révolution.

Camarades,

L'expérience de la militance que nous menions ensemble et qui a effrayé la bourgeoisie ne date pas de nos arrestations : cette expérience avait déjà commencé à l'arrestation de camarades du DHKP-C. Je pense que notre solidarité est un outil primordial pour lutter contre les lois liberticides qui nous ont frappé le 5 juin comme elles frappent encore nos camarades turcs.

Pendant ma détention préventive, une femme m'a envoyé une lettre en m'assurant de sa solidarité avec moi et de mes camarades. Elle m'écrit qu'elle est contente que je n'aie été ni torturé ni violé... J'ai répondu à cette personne que je n'ai pas été violé ni torturé, mais que si à l'avenir nous restons silencieux, nous aurons un Abou Ghraib en Belgique.

Camarades,

Le but de cette machination contre nous est de faire tomber notre organisation de solidarité.

Si leur stratégie est un échec total, cela est dû à la vigilance de nos camarades, de tous les militants d'autres organisations qui nous ont soutenu, et des personnes à titre individuel qui ont été alarmées par l'absurdité et la gravité de notre situation.

Cette soirée, je la considère comme encore un autre moyen de lutte contre cette machine qui a utilisé toutes les formes de magouilles et désinformation sur les arrêtés du 5 juin :

terroriste/truand/journaliste/arabe

Un scénario digne du modèle hollywoodien.

Camardes, et je terminerai avec cette idée,

Nous avons encore deux camarades en prison.

Ils ont gardé Bertrand en otage, et avec une incroyable prétention, ils s'imaginent faire un exemple, pour ceux qui pensent adhérer à la lutte ou qui y participent déjà sur l'un ou l'autre front : pour la défense de nos libertés, dans la lutte de classe, dans la lutte anti-impérialiste.

J'affirme que je suis communiste et le resterai. J'en suis fier, et militer aux côtés d'un camarade qui s'appelle Bertrand Sassoye est également une fierté. Nous sommes des militants. Et eux sont les terroristes.

Pas le contraire.

Liberté pour Bertrand et Jean-François !

Liberté pour les prisonniers politiques révolutionnaires en Europe et dans le monde !

A bas la bourgeoisie, la réaction, et le sionisme !

Vive le communisme !

Abdallah Ibrahim Abdallah,

le 3 juillet 2008